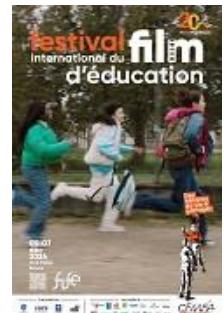


Dossier d'accompagnement



le festival film
européen
du
d'éducation



PRÉPARATION AUX CONFÉRENCES ET TABLES-RONDES

20^{ème} édition du FIFE

3-7 décembre 2024



Notes...

La solitude de Sapiens face aux diversités

Mercredi 4 décembre 2024, 9h-11h

Cette conférence s'inscrit dans le cycle des débats citoyens du festival, sur l'avenir de notre planète, les enjeux du climat, de la biodiversité, les COP, l'agenda 2030 du développement durable...

Nous célébrons les cinquante ans de Lucy. A cette époque, en 1974, on conçoit l'évolution dite de l'Homme de façon linéaire et selon un principe d'hominisation aboutissant au triomphe de Sapiens. Depuis, notre monde comme celui de Lucy a considérablement changé. Il y a eu des peuples australopithèques; il y a eu des premiers humains et il y a eu, il y a 100.000 ans, hier, plusieurs espèces humaines et tout aussi humaines cohabitant sur la Terre. Elles échangeaient des gènes, des outils, des fragments de langages et de cultures. Ce que nous sommes provient de ces échanges avec les Néandertaliens, les Denisoviens et d'autres à découvrir. Sapiens reste l'enfant unique des diversités de jadis, pour sa lignée et aussi toutes les autres lignées plus ou moins proches, comme les grands singes. Alors, que s'est-il passé ? Le succès planétaire de Sapiens se solde, au fil des millénaires, par l'élimination, d'abord inconsciente, des espèces les plus proches, puis de toutes les autres lignées. La prise de conscience tarde à venir, comme le montre la dernière réunion de la COP sur la biodiversité de Cali. Mais aucune espèce n'évolue seule; c'est la coévolution. Alors, quel avenir pour Sapiens ?

Conférence de Pascal Picq, Paléoanthropologue, maître de conférences au Collège de France, Pascal Picq travaille sur l'évolution en cours de l'humanité (de l'homo erectus à «l'homo numericus» ...), dans le cadre des théories modernes de l'évolution. Il est un des ambassadeurs de l'Institut Jane Goodall France.

Conférence animée par Christian Gautellier, directeur du festival.

Biographie de Pascal Picq



Pascal Picq est un paléoanthropologue qui s'intéresse aux origines de la lignée humaine et à ses évolutions actuelles. Après une carrière à l'université Duke et au Collège de France, ses recherches apportent un regard évolutionniste aux changements en cours de l'humanité confrontée aux conséquences de sa démographie depuis un siècle comme sur les environnements et les biodiversités. Il s'intéresse aussi aux transformations sociétales provoquées par l'émergence de nouvelles technologies généralisées, depuis la maîtrise du feu à la maîtrise très incertaine des intelligences artificielles. Ses derniers travaux décrivent l'évolution du côté des femmes et ses conséquences sur l'avenir de l'humanité. Ils montrent aussi l'importance de l'art, de la préhistoire à demain, soulignant comment la quête de beauté et de sens accompagnent l'évolution de la ligne humaine depuis ses commencements. Il est aussi conseiller auprès des entreprises pour apporter une dimension anthropologique à leurs transformations.

Il est l'auteur notamment *De Darwin à Lévi-Strauss : l'Homme et la diversité en Danger*, Edition Odile Jacob, 2015. Le seul essai sur les diversités sauvages, domestiques et humaines, et de *Sapiens face à Sapiens*, Edition Flammarion, 2019 ; dans l'évolution, le succès n'est pas un accomplissement, mais une injonction à changer.

Christian Gautellier dirige le Festival international du film d'éducation depuis sa création. Il est membre du Comité de sélection du *Prix Jean Renoir des lycéens* organisé par le Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, le CNC et la Fédération nationale des cinéma français, manifestation dont les CEMÉA sont partenaires. Il est responsable du Conseil d'orientation du Pôle Médias, éducation et citoyenneté des CEMÉA. Il a été membre de la direction nationale des CEMÉA pendant de longues années.

Pour se préparer au débat... Pour aller plus loin...

Deux documents ressources

Biodiversité et économie, par Pascal PICQ

Que vaut, d'un point de vue économique, la biodiversité ? S'il est regrettable des points de vue anthropologique, éthique, esthétique, écologique, civilisationnel et évolutionniste d'en arriver à estimer la valeur des services économiques rendus par la nature, en l'occurrence la biodiversité, pour

en appréhender l'importance fondamentale pour nos sociétés actuelles et futures, les chiffres sont vertigineux, à l'aulne des plans de relances dans toutes les régions du monde pour sortir de la crise de la pandémie causée par un coronavirus sorti, bien malgré lui, de son écosystème. Dans la lignée des rapports de Nicholas Stern sur les coûts pour l'économie des dérèglements climatiques, l'économiste Partha Dasgupta de l'Université de Cambridge vient de publier un rapport d'un groupe de travail sur les enjeux économiques des écosystèmes et des biodiversités. Cela se chiffre en millions de milliards de dollars. Cela s'ajoute à d'autres rapports publiés depuis une dizaine d'années sur d'autres enjeux économiques considérables sur des questions de diversité rien qu'au sein et entre les sociétés humaines abordées sous l'angle des discriminations sexiste, de genre, ethniques et culturelles mais aussi pour les handicapés et sur l'âge. Les biodiversités et les diversités passent du statut d'externalités négatives plus ou moins admises dans une appréciation globalement positive d'un système économique évaluées par des indices comme le PIB à celui d'éléments fondamentaux pour une économie innovante et soutenable.

La prise de conscience est récente. Rappelons que si le GIEC est fondé en 1988, il faut attendre 2012 pour l'IPBES. Par-delà toutes les raisons justifiant de la préservation des biodiversités, et d'une prise de conscience économique globale, il y a l'émergence d'une autre réalité : les sociétés humaines, dont leurs entreprises et les entreprises, appartiennent à des écosystèmes. Même si l'idée n'est pas nouvelle, on passe d'analogies heuristiques à des analogies fonctionnelles. Car la biodiversité ne se limite pas au nombre d'espèces ou de populations, mais aux réseaux d'interactions entre les individus des populations des différentes espèces d'un écosystème. L'économie circulaire constitue un des facteurs de fonctionnement des écosystèmes. Il ne s'agit plus seulement de parler de biomimétisme, mais de bio-inspiration. Plus que jamais, les logiques coévolutives s'imposent aux activités économiques et pour deux grandes catégories de raisons indépendantes, mais qui se rejoignent et s'amplifient depuis une décennie : les premières, liées aux biodiversités et aux écosystèmes que l'on vient d'évoquer très succinctement et, les deuxièmes, avec l'explosion de l'espace digital darwinien dans le cadre de la révolution numérique mondiale qui, au risque d'étonner, se développe selon des mécanismes inspirés de la biologie évolutionniste. Si on ne comprend pas les écosystèmes naturels, leurs biodiversités, leurs interactions, ce sera encore plus dommageable avec les écosystèmes numériques. Nous avons toujours été et nous sommes toujours dans des mondes darwiniens ; à condition de savoir ce qu'ils sont vraiment. Et de rappeler que les théories de l'évolution et les mécanismes d'adaptation reposent en premier lieu sur les diversités. Autrement dit, la dégradation des biodiversités nuit à nos économies et à nos sociétés et, en plus, élimine les sources de bio-inspiration pour l'émergence de nouveaux modèles économiques.

Petit rappel historique. Un des plus grands génies de la fin du XVIII^e siècle était Erasmus Darwin, grand-père de Charles. Ami d'Adam Smith, il participe à l'émergence de nos sociétés industrielles tout en s'intéressant aussi à la diversité du vivant et ce que seront les théories de l'évolution, les changements de société et ce qu'on a encore du mal à comprendre – et ce malgré la pandémie actuelle – la médecine évolutionniste. Deux siècles plus tard, il semble que nos théories économiques peinent encore à comprendre les logiques fondamentales des biodiversités, des écosystèmes et de l'économie.

Vers des écosystèmes humains et urbains : diversités et biodiversités, par Pascal PICQ, Anthroprise

D'ici 2050, les deux-tiers de l'humanité vivra dans des milieux urbanisés et près de côtes. Un défi considérable pour l'adaptation humaine. Si, pendant deux millions d'années, les espèces humaines se sont adaptées grâce à leurs formidables capacités physiologiques et cognitives, ça l'est aussi grâce à leurs innovations techniques et culturelles. Pendant toute cette longue période, les humains se sont adaptés aux contraintes de la nature. Aujourd'hui, inversement de paradigme : l'adaptation humaine et urbaine en devenir doit se faire avec la nature et en la protégeant.

Le paradoxe inversé d'Alphonse Allais

On connaît ce beau paradoxe d'Alphonse Allais : « On devrait construire les villes à la campagne. L'air y est tellement plus pur ». Les problématiques de la ville ne date pas d'hier. Ce qu'ignorait Allais, c'est qu'un siècle plus tard, les campagnes – entendre les biodiversités - entreraient dans les villes.

Nous héritons d'une tradition philosophique, humaniste et civilisationnelle qui influence les politiques des villes, des plus petites aux plus grandes.

-L'idée qu'une civilisation est d'autant plus avancée qu'elle s'éloigne de la nature.

-L'idée humaniste que les sociétés humaines doivent œuvrer pour améliorer la condition humaine ; sous-entendu en s'affranchissant des contraintes des origines, qu'elles soient de l'ordre de la création ou de l'évolution.

-L'idée du solutionnisme, que les sociétés humaines ont les aptitudes de trouver les solutions techniques aux problèmes imposés par la nature.

Cela se traduit, pour l'Occident et depuis la Renaissance, par trois tendances : la ville utopique ; l'architecture et l'urbanisme fonctionnalistes ; la conception minérale des édifices, des bâtiments et de l'habitat.

Les défis qui nous attendent pour la ville de demain ne peuvent se limiter à apporter des solutions techniques. Ils s'inscrivent dans une nouvelle philosophie, une nouvelle politique et, oubliée jusqu'à aujourd'hui si ce n'est rejetée aux portes de la cité, une anthropologie de la ville.

De la Renaissance à nos cités modernes, tout se conçoit selon cette doctrine de la séparation de l'Homme et de la Nature. La cité est hors de la nature, doit se protéger de ses excès et, par conséquent, la cité ne se pense pas comme une menace envers la nature. Aujourd'hui, elles sont les principales causes du réchauffement climatique.

Actuellement, plus de la moitié de l'humanité est urbanisée pour l'être aux deux-tiers d'ici le milieu du siècle. Alors même que le projet de l'humanisme progressiste semble s'accomplir, il faut inverser le paradigme décrit ci-après.

La nature entre dans la ville et la ville doit protéger la nature

Inversé un tel paradigme s'impose comme le défi de notre temps et ne représente pas moins un enjeu de civilisation. Civilisation, d'après la définition du Littré :

Action de civiliser ; état de ce qui est civilisé, c'est-à-dire ensemble des opinions et des mœurs qui résulte de l'action réciproque des arts industriels, de la religion, des beaux-arts et des sciences.

Civilisation n'est dans le Dictionnaire de l'Académie qu'à partir de l'édition de 1835, et n'a été beaucoup employé que par les écrivains modernes, quand la pensée publique s'est fixée sur le développement de l'histoire. Aucune référence à la nature et actuellement on perçoit combien les opinions publiques imposent d'autres orientations à nos civilisations (forums citoyens sur l'environnement et le climat), et donc à la cité.

Dans son essai *Effondrement*, Jared Diamond met en évidence les facteurs qui conduisent au délitement des civilisations : déforestations et déstructuration de l'habitat ; détérioration des sols (érosion, salinisation, perte de fertilité) ; gestion de l'eau ; chasse et pêche excessives ; espèces invasives ; croissance démographique ; intensification de l'impact humain sur l'habitat.

S'ajoutent cinq autres facteurs récents : les effets du dérèglement climatique ; les émissions de produits chimiques toxiques (pollutions) ; les pénuries d'énergie (aggravées depuis le conflit avec l'Ukraine) ; l'utilisation maximale des capacités photosynthétiques ; l'effondrement des biodiversités.

La ville n'est pas isolée de son territoire, une évidence. Elle se situe au centre d'un espace dans lequel elle puise ses ressources et rejette ses déchets, mais sans se concevoir elle-même comme un écosystème. Si elle constitue un écosystème économique pour les ressources et les activités humaines, elle n'a pas été pensée comme un écosystème avec ses biodiversités végétales et animales, comme lieu de production alimentaire et encore moins pour agir contre les dérèglements climatiques. Un écosystème, c'est une biocénose et un biotope et, plus ence, leurs interactions. Ce sont là de nouvelles tendances devenues des exigences et sources d'innovations.

De minérale et humaine, la ville évolue vers un écosystème qui intègre ce qui, depuis des milliers d'années, se trouvait hors de la ville

La ville comme écosystème des activités humaines connaît déjà des évolutions avec les concepts de smart-cities. Toutes les activités et les fonctions de la ville s'intègrent dans un écosystème numérique dont la prochaine étape est celle des jumelles numériques (digital twins) : modéliser numériquement la ville, ses activités et ses fonctionnalités. Des avancées, certes, mais cantonnées dans la sphère des activités humaines.

Ce qui se fait déjà pour les bâtiments et des quartiers de ville va s'étendre à toute la ville et, dans un future proche, ses territoires (smart territories). Dans cette évolution, on ne peut ignorer tous les facteurs environnementaux (climat, eaux, air, biodiversité...), ce qui amène aux concepts de green cities et de sustainable cities (entrants et déchets). Le grand enjeu des années à venir sera, non pas de faire converger ces deux écosystèmes, mais de faire en sorte qu'ils tissent (to mesh) un écosystème intégrants tous ces facteurs.

De telles transformations auront des effets considérables et positifs sur la santé et les maladies civilisationnelles. A cela s'ajoutent les transformations du travail avec les formes de travail à distance. Les personnes ne recherchent plus un lieu de vie agréable où résider loin du lieu de travail, mais des villes intégrant à la fois qualité de vie personnelle, collective, professionnelle et environnementale. D'aucuns parle de la revanche de la province sur les métropoles ; à suivre ...

Pascal Picq De Darwin à Lévi-Strauss. L'Homme et la Diversité en Danger. Odile Jacob 2017.

Pascal Picq Sapiens face à Sapiens. Flammarion 2019.

Pascal Picq Les Chimpanzés et le Télétravail. Eyrolles 2021.

Pascal Picq et Philippe Chiambretta Coévolutions urbaines. Stream05 Nouvelles intelligences 2021.

Pascal Picq et Denis Lafay S'adapter ou périr. La ville doit s'adapter. La Tribune 16/02/21.

Autres informations et ressources

Le site de Pascal Picq

www.PascalPicq.com

Une bibliographie complète

- **Picq Pascal.** *L'IA, le Philosophe et l'Anthropologue.* Odile Jacob 2024.
- **Picq Pascal.** *Itinéraire d'un Enfant des Trente Glorieuses.* Flammarion 2023.
- **Picq Pascal.** *Manifeste intemporel des Arts de la Préhistoire.* Flammarion 2022.
- **Picq Pascal.** *Le Télétravail et les Chimpanzés.* Eyrolles 2022.
- **Picq Pascal.** *Comment la Modernité ostracisa les Femmes. Histoire d'un combat anthropologique sans fin.* Odile Jacob 2022.
- **Picq Pascal.** *Les Chimpanzés et le Télétravail.* Eyrolles 2021.
- **Picq Pascal.** *Et l'Evolution créa la Femme.* Odile Jacob 2020.
- **Picq Pascal.** *S'adapter ou périr. Covid 19 : faire Front.* Editions de l'Aube 2020.
- **Picq Pascal.** *Chez les Chimpanzés, il n'y a pas besoin d'Arbitre. Un regard évolutionniste sur le Sport.* Le Cherche Midi/INSEP 2020.
- **Picq Pascal.** *Sapiens face à Sapiens. La splendide et tragique Histoire de l'Humanité.* Flammarion 2019.
- **Picq Pascal.** *Une Epoque formidable. Vers un nouvel Humanisme.* Editions de l'Aube 2019.
- **Picq Pascal.** *L'Intelligence artificielle et les Chimpanzés du Futur : pour une Anthropologie des intelligences.* Odile Jacob 2019.
- **Picq Pascal.** *Le Nouvel Age de l'Humanité.* Allary 2018.
- **Picq Pascal.** *Qui va prendre le Pouvoir ? Les Grands Singes, les Hommes politiques ou les Robots.* Odile Jacob 2017.
- **Picq Pascal.** *Premiers Hommes.* Flammarion 2016.
- **Picq Pascal.** *La Marche. Retrouver le Nomade qui est en nous.* Autrement 2015.
- **Picq Pascal.** *Le Retour de Madame Neandertal : comment être sapiens.* Odile Jacob 2015.
- **Picq Pascal.** *De Darwin à Lévi-Strauss : L'Homme et la Diversité en Danger* Odile Jacob 2013.
- **Picq Pascal.** *L'Homme est-il un grand Singe politique ?* Odile Jacob novembre 2011.
- **Picq Pascal.** *Un Paléoanthropologue dans l'Entreprise.* Eyrolles, septembre 2011.
- **Picq Pascal.** *Il était une fois la paléoanthropologie.* Odile Jacob 2010.
- **Picq Pascal.** *Les Origines de l'Homme expliquées à nos petits-enfants.* Seuil 2010.
- **Picq Pascal.** *Le Monde a-t-il été créé en sept jours ?* Perrin 2009.
- **Picq Pascal.** *100.000 ans de Beauté.* Dir. du volume I : *Préhistoire/Fondations.* Gallimard 2009.
- **Picq Pascal** et Brenot Philippe. *Le Sexe, l'Homme et l'Evolution. De la nature à la culture du sexe.* Odile Jacob, 2009.
- **Picq Pascal.** *Darwin et l'Evolution expliqués à nos petits Enfants.* Seuil 2009.
- **Picq Pascal** et Coll. *La plus belle Histoire du Langage.* Le Seuil 2008.
- **Picq Pascal.** *Les Animaux Amoureux.* Le Chêne 2007
- **Picq Pascal** et Michel Hallet-Eghayan. *Danser avec l'Evolution.* Le Pommier 2007.

- **Picq Pascal.** *Lucy et l'Obscurantisme*. Odile Jacob 2007.
- **Picq Pascal.** *Nouvelle Histoire de l'Homme*. Perrin 2005. (Grand Prix Moron de Philosophie et d'Ethique de l'Académie Française 2006)
- **Picq Pascal**, Lestel Dominique, Desprêt Vinciane et Herzfeld Chris. *Les Grands Singes : l'humanité au Fond des Yeux*. Odile Jacob 2005.
- **Picq Pascal** et Hélène Roche. *Les premiers outils et origines de la Culture*. Le Pommier 2004.
- **Picq Pascal.** *Au commencement était l'homme*. Odile Jacob 2003.
- **Picq Pascal**, Michel Serres et J.-Didier Vincent. *Qu'est-ce que l'humain ?* Le Pommier 2003.
- **Picq Pascal** et Coppens Yves (dirs.). *Aux Origines de l'humanité*. 2 volumes. Fayard 2001.

Regards sur les jeunesse

Jeudi 5 décembre 9-11h

Dans le discours commun, on parle souvent de la jeunesse ! Mais n'est-ce pas réducteur ? Ne devrait-on pas parler de jeunesse au pluriel ? À l'occasion de la 20ème édition du festival international du film d'éducation, pouvons-nous porter un regard sur ces jeunesse, leur parcours, leurs enjeux, leurs difficultés, leurs forces, leurs préoccupations ? Cette table ronde sera l'occasion de donner la parole à trois intervenant·es qui de par leur parcours, leur histoire, leur travail sont au contact de ces jeunes. Une belle occasion, à la fois de voir si en 2024, on parle autrement des jeunesse qui vivent en hexagone. Trois intervenant·es, trois regards...

Avec

- Camille **Peugny**, sociologue spécialiste de la jeunesse, auteure de nombreux ouvrages ou études dont « *Pour une politique de la jeunesse* » (2022, édition du seuil).
- Dominique **Desarthe**, directrice de l'organisation, du mouvement et des savoirs populaires, Secours Populaire Français.
- Frédéric **Phaure**, ancien Directeur Général de l'ENPJJ, Directeur inter-régional, Grand Nord PJJ.

Animée par David **Ryboloviez**, Directeur national aux enjeux culturels et sociétaux, Ceméa France.

Biographies des intervenant.e.s

Bio de Camille Peugny

Camille Peugny est un sociologue français né en [1981](#). Il est professeur de sociologie à l'[université Versailles-Saint-Quentin](#) et associé au laboratoire PRINTEMPS¹. Ses recherches portent sur le [déclassement](#), la [reproduction sociale](#), la [mobilité sociale](#), et plus généralement sur la [stratification sociale](#) et les [inégalités sociales](#) en France et en Europe.

Il est également membre du [Centre de recherches sociologiques et politiques de Paris](#) (CRESPPA-CSU) et associé à l'[Observatoire sociologique du changement](#) (OSC, [Sciences-Po](#))². Jusqu'en 2018, il était [maître de conférences](#) à l'[Université Paris-VIII](#).

Ses principaux travaux

Dans son ouvrage *Le déclassement*, issu d'une thèse de doctorat en sociologie soutenue à [Sciences Po](#) en 2007, Camille Peugny décrit l'expérience vécue par les générations nées dans les [années 1960](#), confrontées à de sévères trajectoires de [déclassement](#) alors même que leur niveau d'éducation est sans précédent.

Par la suite, le thème du déclassement a pris une importance croissante dans le débat public et est devenu une question sociologique majeure. Quelques mois après la parution de l'ouvrage, [Nathalie Kosciusko-Morizet](#), alors [secrétaire d'État](#) à la Prospective, commande un rapport au [Conseil d'analyse stratégique](#), destiné à mesurer l'ampleur réelle du phénomène³. Sa publication occasionne une réponse assez vive de Camille Peugny, qui en conteste les conclusions dans une tribune publiée par le journal [Le Monde](#)⁴.

Dans son ouvrage *Le destin au berceau : inégalités et reproduction sociale* paru en 2013, Camille Peugny a étudié la [reproduction sociale](#) en France. Il met en cause l'intensité de la reproduction des inégalités dans la France du début des [années 2010](#) et plaide pour l'avènement d'une école réellement démocratique, ainsi que pour la mise en place d'un vrai dispositif public d'accès à l'autonomie des jeunes générations.

La même année, il contribue avec [Cécile Van de Velde](#) à l'écriture d'une série de trois documentaires produits par [Yami2](#) et diffusés sur [France Télévision](#), ainsi qu'à la rédaction du questionnaire de l'opération « Génération Quoi ? », une consultation par Internet à destination des 18-34 ans, et à laquelle plus de 230 000 jeunes participent. Les premiers résultats ont été publiés par le journal [Le Monde](#) en février 2014⁵.

Bio de Dominique Desarthe

De 1997 à 2018, Dominique Desarthe a été Secrétaire générale et directrice de la Fédération de la Sarthe du Secours populaire Français. Depuis 2019 à maintenant : elle exerce les fonctions de directrice de l'organisation du mouvement et des savoirs populaires au Secours populaire français (SPF), au sein de l'Association nationale. Il s'agit d'accompagner les fédérations du Secours populaire français sur les sujets de la formation des membres de

l'association, en lien avec l'institut de formation du SPF, sur les sujets de la mise en mouvement des enfants avec *Copain du monde* (enfants auteurs et acteurs d'actions de solidarité), de la mise en mouvement des jeunes et des adultes dans le cadre de l'engagement bénévole. La fonction de Dominique Desarthe l'amène à coordonner les évènements institutionnels (AG, congrès, ...) de l'Association nationale et de la base de données des contacts de l'association (donateurs, bénévoles, partenaires...). Depuis 1997, elle est élue comme Membre du bureau national.

Bio de Frédéric Phaure

Depuis mars 2024, Frédéric Phaure est le directeur interrégional de la protection judiciaire de la jeunesse (PJJ) Hauts-de-France. De directeur de service au sein d'un foyer de la PJJ à directeur général de l'Ecole de PJJ, en passant par chef de cabinet du directeur de la PJJ, Frédéric Phaure a dédié 23 années de sa carrière à la protection et l'éducation des jeunes en difficulté. Convaincu que le cinéma constitue un puissant levier éducatif, il a cofondé en 2006 la manifestation culturelle nationale « Des ciné, la vie », qui vise à développer le sens critique des jeunes suivis par la justice et leur connaissance des métiers du cinéma. En 2008, il a également fait partie du grand jury du Festival du film d'Education puis a été membre de son comité de pilotage.

Bio de David Ryboloviez

Militant de l'Éducation nouvelle et des CEMÉA depuis plus de 30 ans, David est éducateur de formation. Il a travaillé pendant de nombreuses années dans le champ de la protection de l'enfance, puis de l'insertion en tant que responsable départemental au sein d'un Département Rhône-Alpin. Il est permanent national au sein de l'Association nationale des CEMÉA, où il occupe aujourd'hui le poste de directeur national aux enjeux culturels et sociétaux.

« Pour ouvrir les yeux et mieux comprendre le monde dans lequel on vit, grâce à aux propositions artistiques de tous ordres, je suis convaincu par exemple de l'intérêt d'accueillir jeunes et moins jeunes au sein des festivals. C'est avec cette conviction que j'agis donc depuis plusieurs années au sein du Festival d'Avignon avec l'association Centres de Jeunes et de séjours et bien entendu au Festival international du film d'éducation, en participant à un jury en 2022, en animant des tables rondes sur des thématiques sociales, ou encore en accueillant des éducateurs et éducatrices en formation. »

Pour se préparer au débat... Pour aller plus loin...

Un article, Ce monde nous rend dingues. La santé mentale des enfants est un enjeu de société

Le rapport 2021 de la défenseure des droits pointe l'urgence à trouver les moyens pour faire bénéficier tous les enfants du droit au bien-être, par Olivier Brocart

« La crise sanitaire a jeté une lumière nouvelle sur les risques pesant sur l'état psychique des enfants, mais elle a surtout révélé un mal-être structurel, trahissant le niveau

d'investissement insuffisant que, de manière récurrente, notre société et ses institutions concèdent au bien-être des enfants. L'urgence est là, nous ne pouvons plus l'ignorer »

Le mois de novembre est chaque année l'occasion de se pencher sur la **convention internationale des droits de l'enfant** adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 20 novembre 1989. En France la défenseure des droits remet un rapport annuel sur les droits de l'enfant centré sur un thème important du moment. 2021 : Claire Hédon Défenseure des droits et Éric Delemar Défenseur des enfants rendent public leur interpellation en demandant des actes pour **assurer le bien-être des enfants**.

La crise sanitaire a agi comme un amplificateur des inégalités sociales et frappé plus durement les familles les moins privilégiées alors que paradoxalement les confinements qu'elle a entraînés ont pu avoir quelques effets bénéfiques pour celles et ceux qui ont pu profiter du rapprochement avec leurs parents, du desserrement de la contrainte scolaire et de l'accroissement de leur temps de loisirs.

Ce bien-être est pour beaucoup un horizon bien lointain.

Dès son origine, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a donné une définition large de la santé mentale comme « **un état de bien-être dans lequel une personne peut se réaliser, surmonter les tensions normales de la vie, accomplir un travail productif et contribuer à la vie de sa communauté. Dans ce sens positif, la santé mentale est le fondement du bien-être d'un individu et du bon fonctionnement d'une communauté** »

La Défenseure des droits rend compte des réclamations récurrentes qu'elle reçoit sur le manque de professionnels du soin et de structures adaptées, le manque de psychologues, de médecins et d'infirmiers scolaires, les listes d'attente de plusieurs mois voire années pour intégrer un suivi en centre médico-psycho-pédagogique (CMPP), ou un institut médico-éducatif (IME), le manque de places en pédopsychiatrie, avec de fortes disparités territoriales. Elle note la difficulté pour les professionnels, au-delà de leur spécialité propre, d'avoir une approche globale de la situation d'un enfant, notamment du fait d'un manque de coordination de leurs actions.

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/comprendre/comp-connaissance-des-publics/situation-de-vulnerabilite/ce-monde-nous-rend-dingues-la-sante-mentale-des-enfants-est-un-enjeu-de-societe>

Système éducatif et inégalités sociales

Voir le débat autour du système éducatif et des inégalités sociales, entre Najat Vallaud Belkacem, ex-ministre de l'Education nationale, a débattu avec Jean-Baptiste Clerico, Directeur Général des Ceméa.

Un temps fort diffusé en ligne et en direct sur Youtube et Peertube à l'occasion de la sortie du livre qu'elle a co-écrit "Le Ghetto scolaire, pour en finir avec le séparatisme" et la publication de son interview dans la revue VEN n°593.

<https://cemea.asso.fr/les-champs-d-action/questions-societales/debat-autour-du-systeme-educatif-et-des-inegalites-sociales-entre-najat-vallaud-belkacem-et-jean-baptiste-clerico>

Les jeunes invisibles

Comment aller vers celles et ceux qui ne sont « ni en éducation, ni en emploi, ni en formation » ?

Is et elles ont entre 15 et 29 ans et échappent aux dispositifs d'accompagnement. Une fois comptabilisés, les jeunes inscrits dans la scolarité obligatoire dont les « raccrochés » sans diplôme, les engagés en mission de service civique ou en formation professionnelle, les travailleurs, les décrocheurs suivis ici ou là, restent les recensés de « nulle part » : 730 000.

Le baromètre « DigiNEET » du projet « Maraude numérique » dénombre fin 2019 plus de 4 millions de jeunes de 15 à 29 ans concernés par l'emploi précaire, le chômage et l'inactivité, ces deux derniers composant les « NEETs » – Not in Education, Employment, or Training.

Claire Bernot-Caboche, docteure ès sciences de l'éducation et autrice de la thèse *Les jeunes invisibles* en 2016, ajoute « ni en accompagnement » pour mettre le projecteur sur les « invisibles » empêchés d'entrer dans leur vie. Elle parle d'une société inadaptée à sa jeunesse plutôt que de jeunes inadapté·es, dont l'aveuglement produit des effets dramatiques : **perte de confiance**, d'autonomie, effacement des solidarités familiales ou amicales, perte de revenus, précarité, dégradation de la santé physique ou mentale, et/ou désocialisation.

Changer les modes d'action

Il faut agir vite et toutes les personnes qui sont au contact ont un rôle à jouer. « Plus l'âge augmente, plus les jeunes sont en risque de tomber en invisibilité, 4 % des 15-19 ans, 7 % des 20-24 ans, 8 % des 25-29 ans, sont invisibles » lit-on sur DigiNEET. « 40 % des invisibles sont issus de familles plutôt favorisées et seulement 13% des zones urbaines sensibles. Cela rebat les cartes en matière de politiques publiques et devient **l'affaire des pairs, des proches, des acteurs de terrain et des élus** », insiste Claire Bernot-Caboche en ciblant les missions locales qui « ne doivent plus attendre les jeunes dans leurs locaux mais aussi sortir des murs, **aller vers ces jeunes invisibles** en territoire urbain, périurbain ou rural, aller chercher celles et ceux qui ont besoin de leurs services et ignorent souvent leur existence ».

La chercheuse pointe le besoin de **coordination entre les équipes** « La mission locale, à l'image d'un chef d'orchestre, doit participer à la coordination des partenariats avec les structures d'accueil qui pourront répondre, sur du temps long, aux besoins spécifiques de ces jeunes, telles des sas de respiration, de remobilisation et de formalisation d'un projet de raccrochage avant de pouvoir **envisager une formation ou un emploi** ».

Ces coopérations inciteront les professionnels à sortir des frontières dressées par les dispositifs, concernant les limites d'âge. « Le cloisonnement étanche entre le statut d'adulte et celui de jeune n'est pas indispensable, poursuit Claire Bernot-Caboche. Il faut que tous les citoyens aient accès à la connaissance, à la liberté, à la créativité, à l'éducation et à la formation ou l'emploi, sans contrainte excessive, tout au long de la vie et en toute sécurité. Il nous faudra cependant répondre à la question de la durée de l'état de jeunesse, celle-ci s'allongeant progressivement. Le Québec vient de la repousser à 35 ans.»

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/comprendre/comp-connaissance-des-publics/jeunesse/jeunes-invisibles-comment-aller-vers-celles-et-ceux-qui-ne-sont-ni-en-education-ni-en-emploi-ni-en>

Deux autres articles

Jeunes et discrimination

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/comprendre/comp-connaissance-des-publics/jeunesse/jeunes-et-discrimines>

Approche clinique du parcours d'un jeune migrant

In VST, Thomas Bonifait

<https://shs.cairn.info/revue-vie-sociale-et-traitements-2024-1-page-5?lang=fr>

Médias, démocratie, des jeunes sous influence ?

Vendredi 6 décembre 11h15-12h45

Fatigue informationnelle, anxiété et sentiment de perte de temps liés au scrolling, dégradation du lien social, exposition à la désinformation... Nombreuses sont les inquiétudes liées aux pratiques numériques et informationnelles des enfants et des adolescents. Inquiétudes à entendre, inquiétudes à discriminer aussi, selon leurs fondements scientifiques effectifs. C'est ce que nous proposons de faire à l'occasion de cette table-ronde, résolument tournée vers la volonté d'outiller chacun pour vivre sereinement dans ce monde où les objets connectés ont pris incontestablement une place prégnante.

Avec **Anne CORDIER**, professeure des universités en Sciences de l'Information et de la Communication à l'Université de Lorraine.

Grégoire BORST, professeur de psychologie du développement et de neurosciences cognitives de l'éducation à l'Université de Paris et Directeur du LaPsyDe (CNRS).

Animée par **Régis Guyon**, Directeur adjoint de l'Institut français de l'éducation, ENS de Lyon

Biographies des intervenants

Anne Cordier

Professeure des Universités en Sciences de l'Information et de la Communication, Université de Lorraine. Enseignante-chercheuse en sciences de l'information et de la communication, Anne Cordier est spécialiste des usages et pratiques numériques, particulièrement des "jeunes" (enfants, adolescent·es, jeunes adultes), ainsi que de leurs usages et pratiques de l'information et des médias. Elle se préoccupe de l'éducation au numérique, à l'information et aux médias. Elle réalise de nombreuses enquêtes de terrain auprès des publics jeunes, ainsi que d'enseignant·es (enquêtes en classe, en milieu scolaire), et de médiateurs·rices. Elle est notamment l'autrice de *Grandir Informés* (C&F Éditions, 2023), et a codirigé l'ouvrage *Les enfants et les écrans : Mythes et réalités*, publié en 2023 chez Retz Editions.

Grégory Borst

Grégoire Borst est Professeur de psychologie du Développement et de neurosciences cognitives de l'éducation et Directeur du Laboratoire de Psychologie du Développement et de l'Education de l'enfant (CNRS). Il a obtenu sa thèse en 2005 à l'Université Paris Sud et a intégré le LaPsyDÉ en 2010 après 4 ans de post-doctorat à l'Université d'Harvard. Ces recherches s'intéressent au rôle des fonctions cognitives de haut niveau (métacognition, planification, résistance aux automatismes, régulation émotionnelle) dans le développement cognitif et socio-émotionnel et dans les apprentissages scolaires chez l'enfant, l'adolescent et le jeune adulte en combinant des approches comportementales et de neuroimagerie (EEG, NIRS, IRM).

Auteur de plus de 70 articles scientifiques, il est également auteur de différents ouvrages de pédagogie (Le cerveau et les apprentissages par exemple) mais aussi d'ouvrages grand public (Mon cerveau – Questions/Réponses). Grégoire Borst travaille en étroite collaboration avec l'ensemble des acteurs de l'éducation. Il est membre senior du Bureau International de l'Education (IBE - UNESCO), membre junior de l'Institut Universitaire de France (IUF), membre du comité jeunesse du Conseil Supérieur de l'Audiovisuel (CSA), membre du comité de pilotage de la fédération des établissements scolaires publics innovants (fespi) – DRDIE Ministère de l'Education Nationale, membre du conseil de direction et du conseil scientifique du GIS REEFOR – INSPÉ de Paris, membre du CoNRS - section 26.

Il est l'auteur chez Nathan de *Le cerveau et les apprentissages* et de *Mon cerveau – Questions/Réponses*. Il a également produit la série de podcast Apprendre à Apprendre, pour France Inter.

Régis Guyon

Il est Directeur adjoint de l'Institut français de l'éducation, ENS de Lyon. Il est rédacteur en chef de la revue *Diversité* et producteur de l'émission *Ça manque pas d'R*. Après avoir enseigné pendant dix ans dans des établissements scolaires, il a consacré sa carrière à développer des stratégies de développement, des partenariats et à concevoir des ressources et des dispositifs de formation faisant le lien entre la recherche et les pratiques professionnelles.

Quelques ressources

Un article : **S'informer : une activité très sensible** par Anne Cordier, revue *Diversité*

Résumé. En s'appuyant sur des enquêtes menées au plus près des acteurs et actrices de l'enseignement primaire et secondaire, élèves comme enseignant.e.s, cet article défend une approche sensible et culturelle de l'information dans l'école. De l'acceptation de la place de l'émotion dans l'activité informationnelle dépend la mise en place d'une éducation à l'information et aux médias bien plus arrimée aux logiques sociales qui sous-tendent les pratiques informationnelles juvéniles.

Lire l'article : file:///C:/Users/ChristianG.CEMEA.000/Downloads/diver_1769-8502_2019_num_195_1_4803-1.pdf

Un quizz interactif **Liberté d'expression, où en êtes-vous ?**

Ce quiz invite à questionner ce que l'on peut ou pas publier, au nom de la liberté d'expression en tenant compte de ses limites, en appui d'images et de propos rencontrés sur le net. La liberté d'expression est abordée en parallèle de la liberté de la presse. Elle est un complément indispensable dans le cadre d'un projet d'éducation critique aux médias et à l'information. Les questions liées à la Liberté d'Expression et les manières de les aborder évoluent en même temps que les mentalités, des évènements forts de l'actualité, les moyens technologiques de communication qui se démultiplient.

Ce qui ne change pas... la liberté d'expression est un droit fondamental, la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 énonce : « La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'homme, tout citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre de l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la loi. »

Il faut attendre presque un siècle pour que le législateur inscrire la Liberté d'expression dans les textes, c'est la loi de 1881 qui fixe le cadre et ses limites.

<https://jeunes-medias-citoyens.cemea.asso.fr/2020/11/quiz/>

Une étude : **Les pratiques informationnelles des jeunes des adolescents en 2023**

Cette étude explore les pratiques informationnelles des jeunes post-collège en Normandie, leur rapport à la « désinformation » et à la vérification de l'information.

Réalisée en collaboration avec le CLEMI et l'Observatoire des pratiques numériques des adolescents en Normandie (OPNAN) par Sophie Jehel, professeure en Sciences de l'information et de la communication et chercheuse au [CEMTI](#) à Paris 8 et au [Carism](#) à Paris Panthéon Assas et Jean-Marc Meunier, Maître de conférences en Psychologie cognitive et chercheur au Laboratoire [Paragraphe](#) à Paris 8.

L'Observatoire des pratiques numériques des adolescents en Normandie (OPNAN) s'appuie sur le dispositif " **Education aux écrans** ". Les Ceméa intègrent dans leurs interventions un

temps dédié à un questionnaire en direction des jeunes lycéens et apprentis, dont l'objectif est de mieux cerner les enjeux éducatifs et les besoins d'accompagnement des jeunes dans leurs usages numériques.

En 2023, L'OPNAN et le dispositif **Education aux écrans**, ont contribué au projet de recherche Defacto du Clemi.

En téléchargement : L'étude Les pratiques informationnelles des jeunes des adolescents en 2023 :

[Etude jeunes et infos - Sophie Jehel EAE.pdf \(1874ko\)](#)

Un article : Cerveau, raison, émotion et apprentissage chez l'enfant et l'adolescent

De [Grégoire Borst](#), revue [Diversité](#) Année 2019

Si la détection et la correction de l'erreur dans le cerveau humain, à tous les âges de la vie, sont soutenues par des processus émotionnels, les émotions contrefactuelles comme le regret et le soulagement et leur anticipation constituent des leviers pour les apprentissages logiques de l'enfant et de l'adolescent. Cet article fait partie d'un numéro thématique : [Les émotions à l'école](#).

Lire l'article en ligne : https://www.persee.fr/doc/diver_1769-8502_2019_num_195_1_4781

Un article : Culture numérique, culture scolaire : homogénéité, continuités et ruptures

par [Cédric Fluckiger](#), in revue [Diversité](#), Année 2016

Pour parler de «culture numérique» à l'école, il convient de distinguer les discours qui dépeignent une école bousculée par une culture numérique des jeunes, pensée comme homogène ; une école qui aurait un rôle à jouer dans la résorption d'inégalités (sociales, de genre...) face au numérique ; ou encore une école qui devrait construire une culture numérique constitutive d'une culture scientifique et technique plus large. Cet article fait partie d'un numéro thématique : [Ce que le numérique peut en éducation](#).

Un point de vue : Apprendre le doute aux enfants

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/comprendre/comp-medias-et-numeriques/apprendre-le-doute>

Un parcours de formation interactif en ligne : Information ou Infox, comment faites-vous la différence ? Testez et approfondissez vos connaissances, pour aller vers une gestion raisonnée des publications sur les réseaux sociaux

Conçu par le Pôle Médias Éducation Critique et Engagement Citoyen (Francois LABOULAI)

Lorsque nous nous informons sur internet, il n'est pas toujours facile de discerner ce qui relève d'une information, d'une rumeur, d'une désinformation, d'une parodie ou encore d'une « théorie du complot ».



CEMEA

Avec le soutien du ministère de la Culture
(Secrétariat général / Service de la coordination des
politiques culturelles et de l'innovation)

Avec l'essor des réseaux sociaux, et plus particulièrement lors d'évènements telle que la pandémie du coronavirus, les infox ont trouvé un terreau fertile pour se propager massivement, surfant sur la peur, l'inquiétude, le besoin express des citoyens d'être informés. Parmi les vraies informations se mêlent des « infox », volontairement fausses, erronées, ré-interprétées ou fabriquées de toutes pièces. Dans bien des cas, les auteurs diffusent un titre accrocheur et une image choc pour attirer notre attention et nous inciter à cliquer, loin de l'intention de nous informer...mais bien d'augmenter le nombre de visites sur leurs sites ou réseaux sociaux...et de faire le buzz ! Les « Infox » circulent rapidement dans des buts différents, l'envie de se faire une réputation sur le net, semer le doute entre opposants politiques, de tromper le lecteur en orientant son opinion.

Réalisé avec le soutien du ministère de la Culture (Secrétariat général / Service de la coordination des politiques culturelles et de l'innovation). Avec les ressources de : La Générale de production, Réseau Canopé, Arte Junior, The Conversation, l'INA, les Ceméa, Savoir&Devenir, Association LE BAL, Le Monde, AFP-Factuel...

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/comprendre/comp-medias-et-numeriques/information-ou-infox-comment-faites-vous-la-difference-testez-et-approfondissez-vos-connaissances>

Un double outil pour comprendre les mécanismes de la désinformation et des théories du complot et découvrir les différents types d'infox.

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/comprendre/comp-medias-et-numeriques/infox>

[Le 18 novembre 2024](#)